

Podcast « Synagogue de Châlons-en-Champagne, France »

François Levy, président de l'association culturelle israélite de Châlons-en-Champagne

Alors cette synagogue elle a évidemment pour moi un goût d'enfance

Je suis né à Châlons, même si je ne suis pas très religieux, j'ai fait ma bar-mitzvah dans cette synagogue.

J'y ai vécu des moments heureux avec mes parents, avec les amis de mes parents et mes propres amis. Et donc, évidemment, il y a ce côté un peu madeleine de Proust qui vient immédiatement dès que je franchis les portes de cette synagogue.

Comme tous les lieux communs qu'on a l'habitude de fréquenter, on ne fait pas très attention, surtout quand on est enfant, à l'aspect architectural.

Homme d'une vingtaine d'années

- Ouais ! Bah j'ai regardé déjà mais je n'ai aucune idée de ce que c'est.

C'est pas moche en tout cas mais ouais bon aucune idée.

- En fait il se trouve que c'est une synagogue.

- Ah ! Ah ouais ? Une synagogue c'est pour les *muslims* ?

- Les juifs.

- Les juifs ? Ah ok ! C'est pour cela qu'il y a l'étoile ?

- Voilà, c'est exactement ça.

Femme d'une trentaine d'années

- L'architecture peut-être qui est particulière à la religion peut-être avec les étoiles et des choses comme ça ouais, après ...

Oui je l'ai visitée, moi, parce qu'avec le lycée, on avait fait un exposé sur les principales religions.

Donc, du coup bein... C'est le bac, alors... Voilà. Cela fait presque 20 ans !

Après, c'est vrai qu'avant de savoir qu'elle était là, je ne l'avais jamais vue. Franchement, je ne savais même pas qu'il y avait une synagogue à Châlons et beaucoup de gens ne le savent pas.

Homme d'une soixantaine d'années

- C'est une maison d'habitation, c'est une ... ?

- C'est une synagogue.

- C'est une synagogue ? Hein, ok. Et donc, c'est ça l'étoile c'est ça. Alors justement, quel lien, quel rapport avec l'art mudejar ?

Dominique Jarrassé, historien de l'art, spécialiste du patrimoine juif

Oui, ce qui est particulièrement remarquable dans cette synagogue, c'est cette façade, je dirais presque une anthologie d'éléments néomauresques typiques, puisés, essentiellement me semble-t-il, dans l'Espagne médiévale, dans cet art que l'on appelle à l'époque hispano-mauresque, que l'on appelle aussi dans d'autres période mudejar,

mais là, on a vraiment tout un vocabulaire décoratif dont on pourrait, évidemment, si on en avait le temps, voir le détail des entrelacs, des feuilles à double lobe ...

On s'interroge toujours pour savoir comment des architectes locaux ancrés dans des régions de France, que ce soit Besançon ou Châlons, on a pu accéder à la connaissance de l'architecture orientaliste au sens large du terme.

Dans le détail de la façade, on pourrait, bien sûr aussi souligner le couronnement, les merlons et ainsi de suite ... Tout ça, je dirais, on peut presque en trouver dans les manuels d'histoire pas d'histoire de l'art, mais d'histoire de l'architecture ou les grands recueils si vous voulez présentant les planches de l'Alhambra, on pourrait quasiment, systématiquement, retrouver tous les détails.

Tout en haut, nous avons des étoiles à six pointes, des Magen David. Alors, ça suscite toujours évidemment beaucoup de réflexions, parce qu'aujourd'hui, ça paraît évident que c'est le symbole du judaïsme, mais ça ne l'est pas en 1875. C'est un motif qui appartient à la culture juive, qui appartient aussi tout autant à la culture en Afrique du nord et ailleurs, au Maroc en particulier, mais qui n'a pas encore cette valeur, si vous voulez symbolique, il prend XX^e siècle sous l'effet du sionisme, sous l'effet de la Shoah, pour diverses raisons. Mais il est là quand même, et il est tout de même en façade, donc il prend quand même une valeur symbolique. Mais ce n'est pas le symbole majeur, le symbole majeur dans toutes les synagogues de France et même d'Europe à cette époque-là, ce sont bien sûr les tables de la loi, qui sont placées au pignon comme le marqueur, en quelque sorte, parce que sans les tables et l'inscription en hébreu, ce pourrait peut-être être un alcazar d'été, un type d'édifice de loisirs, comme on en fait assez souvent au XIX^e siècle.

Homme d'une trentaine d'années

- Elle est super belle. A chaque fois que je passe devant je me dis « Ah, super ! ».

En fait, elle a un peu une teinte orientale de ce que je vois un peu surtout devant. Moi qui vais souvent au Maroc, cela ressemble un petit peu, et c'est vrai que là ... non, elle m'évoque le judaïsme, par rapport à la croix, je ne sais plus comment elle s'appelle, la croix de David, pardon.

Georges Rouch, ancien président de l'association culturelle israélite de Châlons-en-Champagne

Et alors un jour il y a eu ... je passais le soir il était 18 heures, il y avait un jeune homme qui regardait par la grille et qui regardait la façade avec beaucoup d'intérêt. Alors, je me suis arrêté et je lui ai demandé, je lui ai dit : « ça vous intéresse la façade ? », alors, il fait un signe de tête. Et alors il ne

comprenait pas. J'ai dit : « moi, France, et vous ? », et il me dit : « tchéchène ». Ah, j'ai dit : « tchéchène, ah oui, c'est beau ». Alors, il me dit « mosquée ». Alors, j'ai dit : « non, c'est une synagogue ». Il avait vu la façade orientale. Voilà. Et beaucoup de gens sont surpris que ce soit une synagogue avec une façade orientale.

Au mois de septembre, en l'espace d'un mois, on a eu des groupes, près d'une quarantaine de personnes qui passaient, qui ont vu que c'était ouvert, qui sont rentrées. Alors on faisait les guides, sans arrêt on faisait les guides.

François Levy, président de l'association culturelle israélite de Châlons-en-Champagne

Il est urgent maintenant que on fasse inscrire cette synagogue au patrimoine pour faire en sorte qu'on évite ce qui s'est passé dans d'autres communautés ou par manque de communautés, enfin de personnes, les bâtiments sont désacralisés, sont souvent revendus à la commune. Et puis, malheureusement, souvent, les bâtiments sont vite décrépis, plus personne ne s'en occupe. Donc, on veut impérativement éviter ça et on se dit que pouvoir enfin faire inscrire ce bâtiment au patrimoine permettra de le sauvegarder dans tous les cas, même si demain la communauté israélite de Châlons devait s'étioler.